

CONJONCTURE GRANDES CULTURES



Avril 2021

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Production

Campagne 2020/21

- Soja : la bourse de Buenos Aires prévoit une récolte argentine de 43 Mt au 8 avril, inférieure aux prévisions précédentes de 44 Mt et à l'estimation d'avril de l'USDA à 47,5 Mt (inchangée par rapport à mars). L'observatoire des cultures de la FAO estime les stocks de fin de campagne 20/21 de soja à 40,1 Mt en avril (42,6 Mt le mois précédent).

Campagne 2021/22

- Colza : Agreste table sur une sole hexagonale de 990 kha pour la récolte 2021 en France le 14 avril (ne prend pas en compte les dégâts liés au gel) et la FOP sur une sole proche des 900 kha (après gel et dégâts d'insectes).
- Soja : les prévisions d'assolement de soja 2021 de l'USDA s'élèvent à 35,5 Mha, inférieure aux prévisions précédentes et aux attentes du marché

Production d'oléagineux

Camp. 2020/21 en Mt	MONDE*	UE 27**	France***
COLZA	70,8	16,1	3,3
moy. quinquennale	71,2	18,2	4,8
TOURNESOL	49,6	8,7	1,6
moy. quinquennale	48,5	9,4	1,3
SOJA	363,2	2,6	0,4
moy. quinquennale	341,8	2,6	0,4

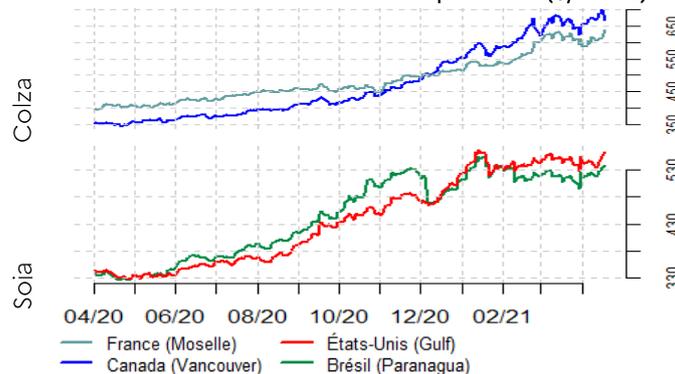
Sources: *USDA, **Commission européenne, ***SSP

mais en progression de +5,4 % par rapport à 2020/21.

Cours

- Soja : les cours du soja progressent depuis le début du mois d'avril portés par la moindre récolte en Argentine, les ralentissements liés à la forte pression export en mars au Brésil et la hausse de surface moins importante que prévue en 2021/22 aux États-Unis.
- Colza : fin mars les cours du colza ont progressé, dans le sillage des huiles végétales, du soja à Chicago et du canola à Winnipeg. Après une phase de dépréciation des cours fin mars / début avril (partiellement portée par une moindre demande), les cours sont repartis à la hausse dans le sillage des cours du pétrole, dans un contexte d'affaiblissement des disponibilités canadiennes et dans un climat de fortes inquiétudes lié aux épisodes successifs de gel en France. Les cours nouvelles récoltes progressent également portés par les mêmes fondamentaux.
- Huiles : progression des prix depuis fin mars en raison d'une demande mondiale en huiles (soja et palme notamment) soutenue, alors que l'offre est limitée. Des analystes privés rapportent cependant une possible croissance de la production d'huile de palme en Asie du Sud-Est susceptible de freiner la hausse des prix. Le marché est également soutenu par les projets du président Biden pour les biocarburants.

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



Source : CIC

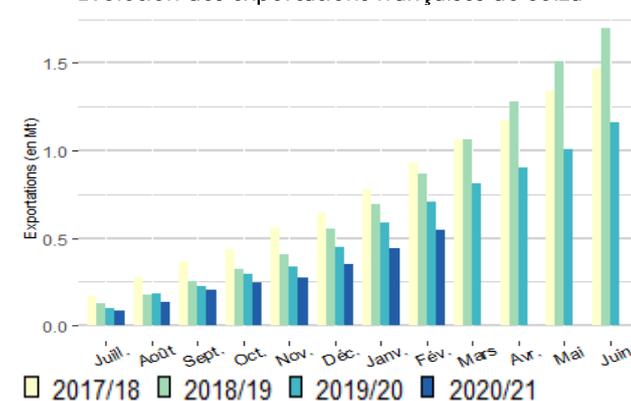
Cotations françaises (La Dépêche – Le Petit Meunier) en €/t 22/04

Colza, FOB Moselle	Tournesol, rendu Bordeaux
512	465

Échanges

- Tournesol : le gouvernement russe a approuvé fin mars un système de taxe à l'exportation basée sur une formule à partir de septembre pour l'huile de tournesol et une taxe à l'exportation plus élevée pour les graines de tournesol entre le 01/07/21 et le 31/08/22, afin de lutter contre l'inflation des prix des denrées alimentaires sur le marché intérieur. De la même manière, le gouvernement ukrainien envisagerait de limiter les exportations d'huile de tournesol du 1^{er} juillet au 30 septembre 2021 : le volume maximal d'export retenu serait de 5,38 Mt.
- Soja : les stocks de soja chinois ont chuté pour la 4^{ème} semaine consécutive début avril pour atteindre leur niveau le plus bas depuis mai 2020 (mais toujours en hausse de +1,41 Mt par rapport à l'année dernière), les retards dans les chargements de marchandises au Brésil (embouteillages dans les ports du centre Sud dus à la compétition à l'embarquement des cargaisons de soja et de sucre) ayant pesé sur l'offre.
- Colza/canola : ralentissement des exportations canadiennes de canola sur les dernières semaines du mois de mars, affectant principalement les importations de l'UE. Signalons un mouvement peu habituel sur le marché avec des achats canadiens de colza en provenance d'Ukraine, alors que le Canada est le premier exportateur de canola.

Évolution des exportations françaises de colza



Source : Douane française

FILIERE CÉRÉALES

Production

- **Campagne 2020/21** : selon la CONAB, la récolte de maïs brésilien devrait s'établir à 109,5 Mt (105 Mt l'an dernier) dont **82,6 Mt** (75,1) pour la seconde récolte. En Argentine, des conditions fraîches et des pluies torrentielles ont prévalu dans certaines régions, entraînant l'arrêt des travaux de récolte. La production est estimée à **46 Mt** (51,5 Mt) par la Bourse de Buenos Aires (52 Mt pour le CIC et 47,5 Mt pour l'USDA).
- **Campagne 2021/22** : la production mondiale de blés est estimée à 790 Mt par le CIC, en hausse de 2% par rapport à l'an dernier. La production russe est anticipée à près de 77 Mt (-10%). Un rebond de 10% de la production de l'UE est attendu, soit près de 137 Mt. Grâce à une bonne pluviométrie, le Maroc devrait retrouver une production dans la moyenne (5,6 Mt) après 2 années d'intense sécheresse. Relevons des conditions particulièrement sèches en Turquie cet hiver, ainsi que la faible humidité des sols dans une partie de l'Europe, à surveiller dans les prochains mois. Impact très limité des épisodes de gel sur les cultures de céréales en France : le réseau Céré'Obs relève un point d'attention en Île-de-France et Centre – Val de Loire, principalement sur orges de printemps semées au printemps et dans une moindre mesure les

Production de céréales

Campagne 2020/21 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	740,4	118,0	29,2
moy. quinquennale	714,3	127,0	35,7
MAÏS	1 138,6	65,2	12,4
moy. quinquennale	1 100,8	65,8	12,3
ORGES	158,5	55,2	10,4
moy. quinquennale	147,2	53,2	12,1

Sources : CIC *, Commission européenne**, SSP***

orges semées en hiver. En Occitanie voire dans quelques départements de Nouvelle-Aquitaine, le problème le plus préoccupant est le déficit hydrique persistant qui met en péril l'assimilation d'azote.

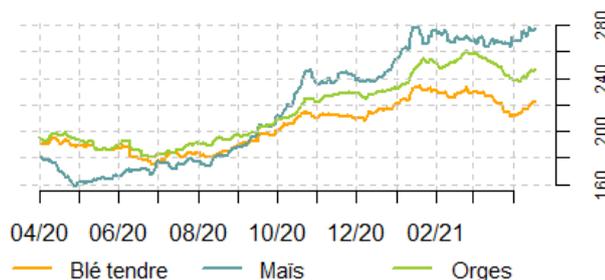
Cours

- Entre vague de froid aux États-Unis perturbant la campagne de semis de printemps, déficit hydrique au Brésil perturbant le cycle de culture de la seconde récolte de maïs, vague de froid en UE et inquiétudes liées au déficit hydrique dans certaines régions françaises, un « weather market » s'installe sur les marchés des céréales et les cours se réorientent à la hausse début avril.
- La tendance est d'autant plus marquée pour le maïs où la demande mondiale, notamment chinoise, se maintient et continue de soutenir les cours.

Cotations françaises au 22/04/21 en €/t

Blé tendre	Orge fourragère	Maïs	Blé dur
FOB Rouen	FOB Rouen	FOB Atlantique/Rhin	FOB La Pallice/PLN*
239	218	NC/247	NC/NC

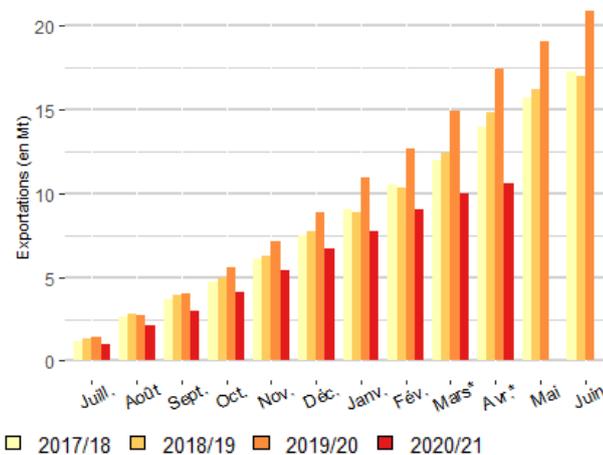
Évolution des indices mondiaux des céréales



Échanges

- **Maïs** : l'USDA a révisé à la hausse les exportations étatsuniennes à un record de 68 Mt. Notons que de nombreux analystes travaillent aujourd'hui avec un export estimé à 70 Mt. Au 1^{er} avril, les engagements américains à l'exportation s'élèvent à **66,5 Mt** (+ 97% par rapport à 19/20) soit 98% de l'objectif. La Chine a réservé **23,2 Mt** pour un objectif de **24/25 Mt**
- **Blé tendre** : au 19 avril, 6,85 Mt de blé tendre ont été exportées à destination des pays-tiers (données Douane française et Refinitiv) sur un total estimé par FranceAgriMer à 7,55 Mt. Les échanges de fin de campagne devraient se concentrer sur le Maghreb et l'Afrique Subsaharienne. À relever l'importation peu habituelle de 45 kt de blé tendre roumain en France (débarquement attendu à Dunkerque) au mois d'avril. Nous noterons cette campagne la forte concurrence du blé tendre allemand sur le nord-communautaire.
- **Facteur d'attention** : l'escalade des tensions à la frontière orientale de l'Ukraine avec la Russie n'a, pour l'heure, pas affecté les exportations. Le 8 avril dernier, les principaux ports ukrainiens de la mer Noire (Odessa, Mykolayiv et Kherson) avaient restreint leurs opérations de pilotage maritime en raison d'exercices militaires dans la région. Si la situation devait dégénérer, cela pourrait soutenir les prix en raison de craintes pour le détroit de Kertch ou d'une fermeture du Bosphore. Malgré la taxe à l'exportation flottante à partir de juin en Russie, les ventes se poursuivent dans le pays pour la nouvelle récolte.

Évolution des échanges français de blé tendre



Utilisations

- Les prix élevés du maïs ont conduit à des ajustements dans les rations animales, notamment au profit des céréales à paille dans les bilans UE publiés par la Commission européenne. Cela se traduit par une stabilité de la prévision du maïs et une révision en hausse de 1,1 Mt répartie entre le blé tendre, les orges ainsi que pour les autres céréales. Dans un contexte de prix internationaux élevés, nous noterons également une prévision à la baisse des utilisations industrielle de blé (bioéthanol) dans les bilans UE.
- Au regard du regain de compétitivité des céréales à paille face au maïs, les prévisions de mises en œuvre par les FAB français ont été révisées : + 50 kt pour le blé tendre et – 50 kt pour le maïs.

FILIERE SUCRE

Production

- **Monde 2021/22**: la production de sucre pourrait croître de +7,9 Mt à 187,3 Mt, alors que la consommation devrait augmenter d'environ +3,4 Mt à 185,5 Mt par rapport à la campagne précédente dans un contexte de reprise économique mondiale. Le déficit de 4,3 Mt en 2020/21 serait probablement suivi d'un excédent de 0,3 Mt en 2021/22 (FO Licht).
- **Brésil**: Wilmar s'attend à ce que la production de sucre brésilienne diminue fortement sur la nouvelle campagne 2021/22, qui a débuté en avril alors que les conditions météorologiques défavorables (sécheresse) continuent de nuire à la croissance des cannes dans la région Centre / Sud (Reuters). La récolte de cannes du CS tombe à 530 Mt en 2021/22, contre 605 Mt la saison précédente et la production de sucre passe de 38,5 Mt à 31-33 Mt. Il est possible que les prévisions de récolte soient revues à la baisse si les conditions de culture ne s'améliorent pas rapidement. La projection met également en évidence une forte réduction de la production d'éthanol dans le CS en 2021/22, à 23-25 Mm³ contre 27,8 Mm³ la saison précédente. Avec une reprise potentielle de la demande de carburant pour les transports et de la consommation d'éthanol prévue en 2021, il pourrait y avoir un déficit en éthanol de plus de 5 Mm³.
- **Inde**: Le broyage de la canne à sucre en Inde pour 2020/21 (oct. / sept) continue de ralentir avec 1,3 Mt de sucre produit dans la première moitié d'avril, contre 1,9 Mt dans la seconde moitié de mars et également en dessous de 1,5 Mt produit à la même période il y a un an. La baisse de la production en avril s'est produite malgré le fait que 170 sucreries étaient encore en train de fonctionner le 15 avril, contre les 140 sucreries à la même période l'an dernier. La production totale de sucre depuis le début de la campagne atteint 29 Mt, contre 24,8 Mt en N-1.

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2020/21 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	179,4	14,5	3,7
moy. quinquennale	183,3	16,0	5,2

Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

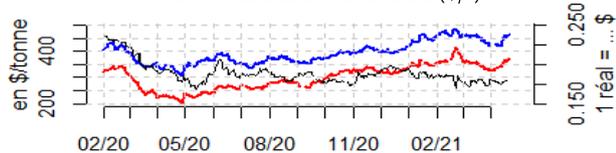
- **France**: Superficie en baisse de 5,9% en 2021 La récolte de betteraves 2020/21 est tombée à 26,3 Mt, contre 38,0 Mt il y a un an en raison de la forte baisse du rendement à 62,50t/ha (vs 84,14 t/ha). Agreste réduit son estimation de surface betteravière française récolte 2021 à 396 kha, contre 400 kha publiée le 9/02, soit -5,9% par rapport à 2020. Il s'agit d'une nouvelle prévision basée sur les données collectées au 1er avril qui n'inclut pas encore l'impact des récentes gelées, qui pourraient avoir des conséquences importantes. La CGB a déclaré que le gel avait détruit entre 30 et 55 kha des surfaces. Notons que les éventuels re-semis seront réalisés avec des graines sans enrobage de néonicotinoïdes.

Cours

- Les prix restent largement influencés par la volatilité induite par la COVID-19 sur les marchés mondiaux, ce qui a conduit à des mouvements importants des prix du pétrole brut, ainsi que de la monnaie brésilienne qui sont deux facteurs déterminants dans la formation des prix du sucre. Ainsi, le réal brésilien fluctue entre 0,17339 USD (26/03) et son meilleur niveau depuis les 30 derniers jours à 0,18125 USD/t le 22 mars, pour finir à 0,17955 USD le 19 avril, en retrait par rapport à mars (0,18092). Les cours du sucre brut à NY (1er terme) terminent cette période à 359,13 USD/t (19/04), qui reste parmi les 3 meilleures valeurs de la période et toujours au plus haut depuis les 4 dernières années, contre 347,44 USD/t en mars. Les cours du sucre blanc à Londres sont dans la même ligne. Ils fluctuent entre 420,0 USD/t le 31/03 et la valeur la plus élevée à 463,30 USD/t le 16 avril, pour finir la période à 454,0 USD/t (19/04), contre 453,40 USD/t en mars.
- **UE27**: en janvier, la moyenne du prix du sucre blanc européen est à 388 €/t, en progression de +9 €/t, par rapport à décembre et +28 €/t par rapport à janvier 2020. La zone 2 (dont la France) est en progression également de 11 €/t à 378 €/t.

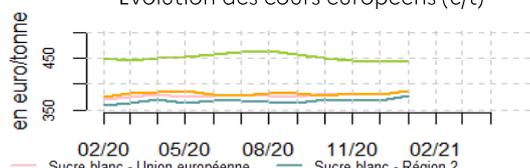
Évolution des cours du sucre

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



— Sucre blanc - London n°5 — Sucre Roux - NY n°11 — Parité réal brésilien/US

Évolution des cours européens (€/t)**

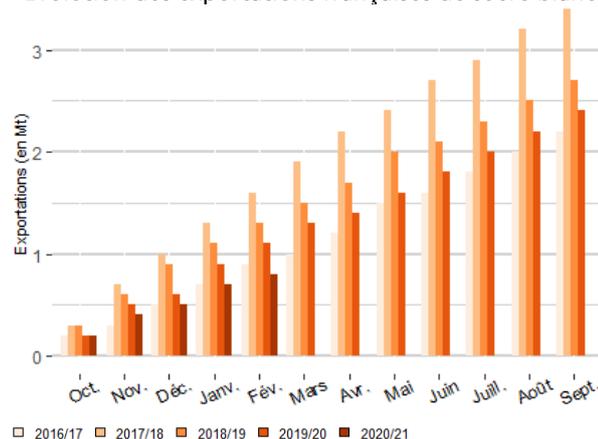


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- **Inde**: L'ISMA a déclaré que 2,97 Mt de sucre ont été physiquement exportées au cours des 6 premiers mois de la saison, un peu moins que les 3,06 Mt à la même période il y a un an. Cependant, le volume des exportations de cette campagne comprend également 0,448 Mt exportées dans le cadre du contingent d'exportation de la saison dernière qui a été prolongé jusqu'au 31 décembre 2020. Les usines ont exporté plus de 2,5 Mt de sucre, dont environ 1,2 Mt pour le seul mois de mars. Cela représente près de 42% du quota d'exportation de 6,0 Mt pour la saison 2020/21. L'ISMA indique qu'environ 0,8 Mt sont en préparation pour expédition en avril.
- **Égypte**: selon Reuters, la société d'État égyptienne du sucre et des industries intégrées (ESIIC) a lancé un appel d'offres le 15 avril pour acheter 100 000 tonnes de sucre brut brésilien. La date limite pour les offres est le 24 avril. L'ESIIC a demandé qu'une première cargaison de 50 000 tonnes de sucre arrive du 21 mai au 5 juin et le solde de la cargaison du 5 au 20 juillet. Par un décret publié le 8 mars, l'Égypte a prorogé une précédente interdiction d'importer du sucre pendant trois mois dans le but de protéger son industrie locale, mais certaines exceptions pouvaient être autorisées dans la mesure de leur approbation par les ministres du commerce et de l'approvisionnement.

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane Française

Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation des débuts de déconfinement en cours dans plusieurs pays, conjugué aux progrès des campagnes de vaccination en UE et dans le monde reste, à ce stade, difficiles à apprécier et introduisent des incertitudes dans les prévisions de bilans sucriers.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR